

« Pour en finir avec la repentance coloniale » de Daniel Lefeuvre



Petite fille heureuse de vivre parmi des colonisés heureux, jeune femme triste de voir la misère des Congolais indépendants, j'ai été choquée par Emmanuel Macron parlant de « la colonisation crime contre l'humanité ». La colonisation est de tous les temps, est humaine, prend des formes différentes (1). On pourrait supposer mon expérience personnelle exceptionnelle. On ne peut pas ne pas voir la réalité objective et j'ai été contente de lire le livre de l'historien Daniel Lefeuvre.

L'auteur parle surtout de l'Algérie – son domaine d'étude à l'université Paris-8 – il ne présente que des faits vérifiables par chacun. Les références sont nombreuses. On peut s'étonner avec lui de cette hargne des « repentants » contre la colonisation française. Les « repentants » ne parlent jamais des exactions d'Abd-el-Kader soumettant les tribus, ils ne parlent que de violences françaises – oui, il y en a eu – ils oublient l'époque et le lieu où se passent ces violences.

Et j'ai lu avec effroi une description des massacres perpétrés quelques décennies seulement avant la colonisation de l'Algérie, massacres en Vendée de Français par des Français :

je croyais lire la description des massacres actuels au Kivu tels que racontés par In Koli Bofane ! (2)

Lefeuvre n'ignore pas ce que disait Jules Ferry : « *L'Europe peut être considérée comme une maison de commerce qui voit depuis un certain nombre d'années décroître son chiffre d'affaires. La consommation européenne est saturée ; il faut faire surgir des autres parties du globe de nouvelles couches de consommateurs, sous peine de mettre la société moderne en faillite.* » (p.117). Il n'ignore pas non plus que « *les colonies bouclent leur budget à coups de subventions et de prêts accordés par le Trésor public* » (p.123) et « *le sénateur du Vaucluse Marcel Pellenc (...) relève que le premier client de la métropole est un consommateur bien singulier puisque « pour un tiers, il ne paie ses achats qu'avec les fonds que le vendeur lui donne* ». (p.124) Et Gustave de Molinari disait : « *De toutes les entreprises de l'État, la colonisation est celle qui coûte le plus cher et qui rapporte le moins.* » (p. 134).

Le pétrole et le gaz sont surpayés par la France à l'Algérie qui voit sa population exploser. Cette population en excédent se voit accueillie en France où les industriels sont obligés, oui obligés !, de l'engager aussi longtemps que l'Algérie est française.

L'auteur attire notre attention sur le fait que la Hollande a connu un « miracle économique » après l'indépendance de l'Indonésie en 1950 et il serait intéressant de trouver des livres à ce sujet, ainsi que des livres comme celui de Lefeuvre parlant des colonies anglaises et belge...

En conclusion et pour le public belge, je voudrais rappeler un « hoax » vieux de plus de 100 ans : Léopold II serait coupable – directement ou indirectement – de la mort de 10 millions de Congolais à l'époque de son règne sur le Congo. Un observateur de l'époque, Théodore Luyckx, parlait d'une population d'« environ 1.500.000 personnes pour tout le pays ». Sans

commentaire...

Mia Vossen

(1) L'accélération de la colonisation de la France par l'Algérie a été programmée par le Président Boumedienne dès les années 60.

(2) In Koli Jean Bofane, *Congo Inc. Le testament de Bismarck*, Babel, 2014